

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

□□□□□ □□□□□□□□□□□□ □□□□□ □□□□□

□□□□□□□□ □□□□□□□□ □□□□□□□□ □□□□□□□□□□

□□□□□□□□□ □□□□□□□□□□ □□□□□□□□□□

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

**DOMAINE : Langue et Culture Amazighes.**

**FILIERE : Langue et littérature**

**SPECIALITE : Littérature Amazighe et imaginaire**

## **L'étude de l'intertextualité dans le roman « Tafrara » de Salem Zenia**

**Présenté par :**

**M<sup>r</sup>. BOUALEM IKENFER**

**M<sup>elle</sup> CHERIFA GHILI**

**Encadré par :**

**M<sup>me</sup>. FADILA ACHILI**

**Jury de soutenance :**

Présidente : FLICI Kahina

Encadreur : ACHILI Fadila

Examineur : HABI Dahbia

MCA

MCB

MCA

UMMTO

UMMTO

UMMTO

**Promotion : 2018/2019**

# Remerciements

*Nos profonds et sincères remerciements vont d'abord à notre directrice de recherche ACHILI FADILA d'avoir accepté de diriger cette modeste recherche , nous la remercions particulièrement pour ses conseils précieux, et sa modestie ainsi que sa coopération, et sa disponibilité.*

*Nous remercions, également, les membres du Jury, d'avoir accepté de lire et d'évaluer notre travail.*

*Nous remercions également nos amies( HACHEMI Cylia et Gounane Thanina ) pour leurs conseils et d'avoir accepter de lire ce travail.*

*Nous remercions également, notre famille qui nous a encouragés, Nous remercions également, tous les Amies, et tous les proches, de notre village.*

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail à :*

*La lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur,*

*ma vie et mon bonheur, mes parents.*

*Mon frères : mouloud, mes sœur Hassiba, Saliha, A ma binôme Cherifa*

*qui ma accompagné durant ces années d'études et pour sa compréhension, sa  
patience, son soutien morale, sa collaboration, et pour le bon déroulement de ce  
travail*

*A toute la famille : IKENFER et GHILI*

*A tous ceux qui ont contribué de pré et de loin a la réalisation de ce  
travail.*

*IKENFER Boualem*

# *Dédicaces*

*Je dédie ce mémoire à mes chers parents ma mère et mon père pour leurs  
patiences, leurs amours, leur soutien et leur encouragement,*

*A mes frères et sœurs Yahia, Sultana, à mes petit neveux Idir et Nessrine,  
à mes grands-mères Nouara, K̄heloudja,*

*A mes chers amis et amies Lek̄hdar, Cylia, Thanina et mon binôme  
Boualem, Toi qui ma encouragé durant cette année d'étude et le bon  
déroulement de ce travail,*

*A tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce modeste travail.*

*GHLI Cherifa*

# Table des matières

# *Table des matières*

Introduction générale .....	09
– Présentation du thème .....	09
– Les causes du choix de sujet .....	09
– Problématique .....	10
– Hypothèses .....	10
– Démarches à suivre .....	11
– Présentation du roman « Tafrara » .....	11
– Présentation de l'auteur « Salem Zenia » .....	11
– Les œuvres de Salem Zenia .....	13
– Le résumé du roman « Tafrara » .....	13

## *Chapitre I : L'intertextualité et ses origines*

Introduction .....	16
1- Définition et origine de l'intertextualité .....	16
2- Typologie de l'intertextualité .....	22
2-1- Les relations de co-présences .....	22
a- La citation .....	22
b- La référence .....	24
c- Le plagiat .....	25

d- L'allusion .....	25
2-2- Les relations de dérivation .....	26
a- La parodie .....	26
b- Pastiche .....	27
Conclusion .....	28

## *Chapitre II : Les manifestations intertextuelles dans le roman*

### *« Tafrara »*

1- Relation de co-présence .....	30
a- Citations dans le roman .....	30
b- La référence .....	44
c- Allusion .....	47
2- Relation de dérivation .....	49
a- La parodie.....	49
Conclusion .....	50
Conclusion générale .....	52
Références bibliographiques .....	55
Résumé (agzul s tmaziyt) .....	58

# Introduction générale

## **Introduction générale :**

### **1- Présentation du thème :**

La présente étude est une analyse de l'un des procédés de création dans le roman de Salem Zenia qui est l'intertextualité.

Afin d'étudier l'intertextualité, nous avons choisi le roman intitulé « Tafrara » l'un des textes créés par Salem Zenia dans les années 90 du siècle passé, pour faire notre analyse sachant que ce romancier kabyle est parmi les romanciers les plus connus de sa génération dans la nouvelle création littéraire kabyle.

Ce romancier est influencé par la tradition littéraire kabyle car il lui a donné une importance très grande, il est connu aussi pour son innovation du point de vue de la forme, de la structure, du contenu et du point de vue thématique.

L'intertextualité est l'un des procédés utilisés aujourd'hui par la plupart des auteurs, nous avons le poète Lounis Aït Menguellet qui est l'un des poètes kabyles à l'avoir utilisé dans sa poésie chantée, mais à moins de degré par rapport à Salem Zenia. L'intertextualité est très présente dans la littérature berbère, créée par ce romancier, elle est abondante dans la plupart de ses œuvres.

Nous nous sommes focalisés dans cette recherche sur le fonctionnement de l'intertextualité dans le roman de Salem Zenia, il s'agit d'étudier quel que procédés intertextuels employés par ce romancier dans son œuvre.

### **2- Les causes du choix du sujet :**

Le choix de ce thème c'est fait à partir de diverses constatations liées d'abord au roman de Salem Zenia qui a des spécificités uniques vu l'originalité de son style dans lequel il utilise des procédés intertextuels, c'est-à-dire il fait référence à d'autres textes d'une manière explicite dans lequel le lecteur est sensé comprendre que l'auteur renvoie à un autre texte. Salem Zenia est l'un des romanciers contemporains à avoir

apporté du nouveau à la tradition littéraire kabyle dans les années 1993 la date où il a commencé la publication de son roman intitulé « Tafrara » où il décrit d'une manière générale la société kabyle.

Nous ajoutant à cela que Salem Zenia a fait l'objet de plusieurs études et présentations on peut ajouter aussi la recherche sur l'intertextualité dans le domaine de la littérature, c'est ce que nous a motivé depuis à choisir l'intertextualité comme l'objet de notre étude.

Nous sommes focalisés sur le fonctionnement de l'intertextualité dans le roman de Salem Zenia, il s'agit en fait d'étudier quelques données intertextuelles employées par ce romancier. Nous chercherons la typologie de l'intertextualité utilisée par le romancier Salem Zenia.

Ensuite il sera question dans notre analyse de s'interroger sur le rôle de cette théorie de montrer la littérarité de ce texte et la créativité de ce romancier.

**3- Problématique :** Notre recherche tente de répondre à deux questions fondamentales

- Comment l'intertextualité s'est-elle impliquée dans le roman de Salem Zenia ?

**4- Hypothèses :**

Nous allons formuler trois hypothèses :

1. L'intertextualité dans le roman de Salem Zenia peut être impliquée à travers l'inclusion des citations proverbiales, allusion, référence, et parodie.
2. L'intertextualité est l'aboutissement de sources nombreuses qui ont fécondé le génie de l'auteur.
3. L'intertextualité est un constat qui permet de repérer le niveau intellectuel des auteurs.

## **5- Démarche à suivre :**

Sur le plan méthodologique, notre étude est divisée en deux (02) chapitres, le premier est consacré à l'intertextualité, et sa typologie, ce cadre théorique qui vue nous a servir d'éléments de base dans le deuxième chapitre.

Le second chapitre est basé sur l'analyse de différents types de l'intertextualité dans le roman de Salem Zenia sur le plan thématique, Zenia s'est basé sur des thématiques qui reflètent la société kabyle pour décrire le mode de vie, et la thématique identitaire, et une thématique qui reflète l'amour, son roman est vraiment très riche de sens et de valeurs il est classé parmi les première roman dans la littérature kabyle contemporaine .

### **\* Objectifs de la recherche :**

Notre objectif dans ce travail premièrement est d'étudier l'intertextualité dans le roman de Salem Zenia, aussi de soutenir une idée dans le but d'avoir des résultats conformement à notre recherche, notre objectif aussi, consiste à donner l'importance à une œuvre littéraire particulièrement le roman de Salem Zenia « Tafrara » vu l'importance et la valeur qui porte ce roman dans la littérature kabyle contemporaine.

## **6- Présentation du roman « tafrara »**

Le roman « Tafrara », est écrit par « Salem Zenia »,il est publié par l'édition l'Harmattan Awal, en 1995, il est divisé en 18 chapitre, et sus porte en 185 pages.

## **7- Présentation de l'auteur « Salem Zenia » :**

Poète et romancier de langue berbère, Salem Zenia est né le 26 septembre 1962 à Fréha (Tizi-Ouzou), la famille Zenia en kabyle Iwezniæn est origine de village d'Izarazen dans la pleine de Fréha , Après des études élémentaires dans son village natal, zenia poursuit des études secondaires au lycée de garçon d'azazga, il les a chevé en juin 1980, sans avoir pu obtenir le baccalauréat en Avril 1980, Zenia participe aux

diverses manifestations du « printemps berbère » au sein du comité des lycéens de sa région.

Il poursuit des études de journalisme à distance auprès de l'école universalise (liège Belgique), dont il obtient le diplôme de journaliste reporter à la fin de l'année 1981, il est incorporé dans l'armée de 1984 à la fin de l'année 1986.

Militant de la cause berbère, il a suivi tous les développements qu'a connu la revendication berbère, mais Zenia est plus intéressé par l'action culturelle, ainsi lors du deuxième séminaire du MCB (Juillet 1989), il fut l'un des principaux rédacteurs du rapport de la 3<sup>ème</sup> commission « culture et développement artistique », Zenia quitte les rangs des commissions du MCB en 1994, à la suite des frictions politiques avec l'autre tendance du MCB (coordination nationale), de 1990 à 1995, Zenia a travaillé comme journaliste à l'hebdomadaire régional le pays/Tamurt, il s'occupera essentiellement des pages en Tamaziyt, c'est lui qui sélectionne et corrige la majorité des articles publiés dans ses pages.

En 1998, il fonde sa propre revue, Izuran, orientée essentiellement vers la promotion de la littérature berbère.

**\* Son œuvre littéraire :**

Salem Zenia a publié deux poèmes dans le revue Awal, son premier ouvrage est un recueil de poème « les rêves de Yidir » (Tirga n Yidir), publié en 1993 à Paris chez l'Harmattan, les dix (10) pièces de ce recueil sont suivies chacune d'une traduction française.

Deux ans après Zenia, publie son premier roman « Tafrara » chez le même éditeur, Tafrara est le premier roman entièrement écrit en berbère, après ceux d'Alliche, Mezdad, il s'agit d'une description de la société kabyle des années 80.

Le personnage principal Yidir n'est pas seulement pris dans les mailles d'une passion amoureuse, mais aussi dans une vie sociale et surtout kabyle et une crise identitaire.

S'il s'interroge sur la façon de survivre en tant qu'Amazighe au sein de l'Etat nation qu'est l'Algérie, il s'interroge aussi sur les moyens de résister à l'islamisme politique. Zenia reconnaît que certains faits vécus par Yidir sont autobiographiques; il affirme vouloir d'écrire la Kabylie, pas celle de Mammeri ou de Feraoun, mais celle des années 80, la sienne, celle qu'il vit tout les jours. Zenia refuse d'écrire la fiction et la poésie dans une autre langue que le berbère, il estime que sa contribution à la promotion de celle-ci est justement son utilisation en littérature sur le plan lexical, contrairement à la plupart des autres romanciers kabyle publiés qui ont jusqu'à présent. Zenia recourt au lexique des autres dialectes Berbères, il estime que cette démarche intégratrice de la variété lexicale peut favoriser à long terme l'émergence d'une langue écrite commune.

Deux œuvres de Salem Zenia paraîtront chez le même éditeur (l'Harmattan), le premier est un recueil de poésie « Tifsiwin » (les printemps), ce recueil sera suivi d'un roman « Iyil d wefru » où il aborde la société kabyle des années 80, caractérisée par une question identitaire non résolue et l'irruption brutale de l'Islamisme, sur fond de crise économique.

#### **8- Les œuvres de Salem Zenia :**

- Les rêves de Yidir, Paris, l'Harmattan, 1993, recueil de poème berbère avec traduction française.
- Tafrara, Paris, l'Harmattan, Roman.
- Mi sliq ccarwey, poème, awal, n° spéciale, M. MAMMERI, 1998.
- Iyil d wefru, Roman, l'Harmattan, Paris, 1995

#### **9- Le résumé du roman « Tafrara » :**

Yidir est un jeune garçon né au village « At wegni », son village qui n'a rien de moderne, comme tous les autres villages. Ce jeune garçon vit dans une petite famille qui

est composée de sa mère « Jeğğiga », c'est une femme au foyer et de son père « Lwenas » qui travaille dans une usine à Alger. Yidir comme tous les garçons de son village fait ses études au lycée de « Tilmatin », c'est ainsi Yidir parle avec son ami « Mokrane » qu'il considère comme un frère, il a abordé avec lui un sujet identitaire et tamazight comme langue écrite, qui a des origines qui remontent à des temps lointains depuis Massinissa, elle a ses propres lettres qu'on appelle « Tifinaɣ », depuis ce jour « Yidir » était déchiré entre son monde ancien et ces valeurs et le désir d'être lui-même, de vivre pleinement sa modernité, par la suite Yidir est tombé amoureux d'une jeune femme « Aldjia », elle était veuve et plus âgée que lui, déjà opprimé par cette société, mais ils se rencontrent en cachette à la fontaine du village pour exprimer leurs sentiments.

L'année où Yidir doit passer son baccalauréat qui a commencé par des perturbations et des grèves à cause des événements liés au printemps berbère il aura à subir une absence des libertés démocratique indispensable à l'épanouissement de la jeunesse algérienne frustrée originaire de Kabylie.

Il aura à affirmer son identité occultée par l'idéologie officielle. Yidir n'a pas trouvé de réconfort que dans la lutte politique, il est militant pour les droits de l'homme et pour la démocratie. Yidir a passé quelques jours en prison, à sa sortie en 1982, il a réussi à réaliser son rêve de se marier avec Aldjia, il a eu son Baccalauréat, il est parti à Bab Zewar pour faire ses études il est confronté au phénomène intégriste pour lequel il va réellement se battre à côté des militants de la démocratie et de la cause berbériste il fut une fois de plus arrêté et torturé à mort.

Après la mort de Yidir, Aldjia a eu un enfant il a pris le prénom de son père « Yidir » pour qu'il vive.

---

\* Tamazgha,Fr/Salemzenia,1995.html.

\* idem

\* idem

# Chapitre I

*L'intertextualité et ses origines*

## **Introduction:**

Dans ce chapitre nous tenterons d'effectuer un cadre théorique de l'intertextualité comme nouvelle notion émergée dans le champ de la critique littéraire contemporaine. Ce cadre théorique nous servira d'élément de base dans notre analyse du roman tafrara dans le prochain chapitre.

## **1- Définition et origines de l'intertextualité:**

L'intertextualité est inséparable des travaux théoriques du groupe "Tel Quel"<sup>1</sup> qui défendait sous l'influence du structuralisme et du formalisme Russe, une conception du texte comme système clos qui possède la clef de son interprétation.

Concept difficile à cerner, l'intertextualité au sens large peut être définie ainsi la présence d'un texte dans un autre . Ce sont les traces d'un héritage littéraire qui peuvent se manifester dans l'univers textuel d'une œuvre.

L'intertextualité est apparue sous la plume de Julia Kristeva auteur de sémiotique 1969 en traduisant le dialogisme proposé par le théoricien Russe BAKHTINE Mikhail, Le dialogisme suppose que la conscience humaine est traversée par l'Altérité. Chez BAKHTINE le dialogisme désigne la pluralité des voix dans un texte une polyphonie ou une diversité de voix, Kristeva estime que:

*“Tout texte se construit comme mosaïque de citation, Tout texte est absorption et transformation d'un autre texte”<sup>2</sup>*

Selon Julia Kristeva l'intertextualité est une dynamique textuelle du fait que chaque texte est en relation active avec d'autres textes qu'il essaye de métamorphoser. De son côté Mikhael Riffaterre<sup>3</sup> ne considère plus l'intertextualité comme un élément produit par l'écriture, mais un effet de lecture, C'est au lecteur d'identifier

---

<sup>1</sup> Revue, Tel Quel, Seuil, Paris, 1968.

<sup>2</sup> Julia, Kristeva, « sémiotique : recherche pour une sémanalyse »,seuil, paris, 1969 pp.145-146.

<sup>3</sup> RIFFATERRE, Michael, Cité par Gignoux-Anne-Claire, *initiation à l'intertextualité*, éd. Ellipse, Paris, 2005, p40.

l'intertextualité et la perception par le lecteur de rapports entre une œuvre et d'autre, qui l'ont précédé ou suivi, c'est autres œuvres constituent l'intertexte, L'intertextualité nécessite du lecteur une participation efficace, il doit détecter l'intertexte et faire un effort de mise en relations entre les textes. Pour Riffaterre l'intertexte et tous les textes sont présents dans notre mémoire et qui peuvent être rapproché de celui que l'on a sous les yeux lors d'un lecteur d'un passage, mais l'interprétation de toute d'intertextualité interpelle non seulement la mémoire et l'érudition du lecteur, mais adopte une stratégie de construction d'un sens en fragment.

« L'intertextualité permet aussi de penser la littérature comme un système qui échappe a une simple logique causale et même à la linéarité du temps humain. Les textes se comprennent les uns par rapport aux autres, et chaque nouveau texte entre dans ce système qui les modifie, mais n'est pas le simple résultat des textes précédents, il est à la fois leur passé et leur future. Un texte n'est donc jamais vierge chaque texte implique en lui d'autres textes pour écrire un nouveau texte, l'autre modifie et métamorphose et réécrit le texte antérieur à sa guise, la création se fait donc dans le passage déjà dit pris comme un nouveau dit considère comme fruit de l'imaginaire et l'emprunt personnel du génie. »

L'intertextualité permet d'avoir des liens entre les autres car chaque auteur s'inspire d'autres et permet aussi de découvrir le niveau intellectuel des auteurs, et sert aussi a déterminer le travail propre d'un auteur et un travail d'autrui, il sert aussi à créer la concurrence entre les auteurs, désigne aussi l'ensemble des textes mis en relations à chaque texte et dépend de l'autre par rapport au contexte et sert à une relation d'intégration et de transformation qu'entretient un texte avec un ou plusieurs autres textes contemporains ou intérieurs.

L'intertextualité est un concept nouveau qui a fait son apparition vers la fin des années 60 dans une revue française qui s'appelait "Tel Quel". C'est un concept qui a été fondé à la base pour étudier les cas ou nous pouvons voir qu'il y a fusionnement entre plusieurs textes antérieur au sein d'une œuvre littéraire. Julia Kristeva considère que « l'intertextualité est une interaction entre plusieurs textes qui aident à former un

système unique une interaction textuelle qui se produit à l'intérieur d'un seul texte, c'est la transposition d'un ou de plusieurs système en un autre. »

Nathalie Piegay Gros: Professeur de littérature française dit à ce propos:

*“L'intertextualité apparaît comme une notion foncièrement extensive, non seulement l'allusion, la parodie, le pastiche ressortissent à l'intertextualité, mais aussi toute forme de réminiscence de réécriture, ainsi que des formes d'échange qui peuvent s'instaurer entre les textes et l'ensemble du langage qui lui est contemporaine si la littérature est essentiellement intertextuelle ce n'est pas seulement parce que toute écriture prend acte de l'ensemble des textes écrits, mais parce qu'elle se situe de plain-pied avec la totalité des discours qui l'entourent”<sup>1</sup>*

JULIA KRISTEVA Introduit, six ans plus tard, en 1969 pour la première fois le terme de l'intertextualité dans son essai sur BAKHTINE: « le mot de dialogue et le roman ». <sup>2</sup>

En se basant sur les travaux de BAKHTINE, KRISTEVA définit l'intertextualité comme un processus dynamique entre l'auteur, le récepteur et le contexte culturelle.

L'axe horizontal (sujet destinataire) et l'axe vertical (texte contexte) coïncident pour dévoiler un fait majeur. Le mot (le texte) est un croisement de mots (de texte) ou on lit au moins un autre mot (texte).

Chez BAKHTINE<sup>3</sup>, d'ailleurs, ces deux axes qu'il appelle respectivement dialogue et ambivalence ne sont pas clairement distinguer. Mais ce manque de rigueur

<sup>1</sup> NATHALIE PIEGAY-GROS, *Introduction à l'intertextualité*, Edition, Dunod, Paris, 1996, p25.

<sup>2</sup> JULIA KRISTIVA, *op.cit*, pp145-146.

<sup>3</sup> BAKHTINE MIKAIL, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, Paris, 1978, pp222,225.

et plutôt une découverte que BAKHTINE est le premier à introduire dans la théorie littéraire tout texte se construit comme mosaïque de citations.

Tout texte et absorption et transformation d'un autre texte à la place de la notion d'intersubjectivité s'installe celle d'intertextualité et le langage poétique se lit au moins comme double.

« Chez KRISTEVA<sup>1</sup>, la lecture est un processus qui 'a plus d'importance que le processus d'écriture de l'autres dans les créations des rapports entre une œuvre et d'autres qui l'on précède ou suivie.

En effet, le texte est toujours au croisement d'autres textes car le mot appartient au sujet ainsi qu'au destinataire, il est orienté vers les énoncés antérieurs et contemporains. »

« D'ailleurs, BAKHTINE partage un grand nombre de thèse avec les formalistes Russes malgré ses liens complexe avec ce groupe mais il cherche à opérer une synthèse entre l'étude des formes et retour qui semble essentiel.

PHILLIPE SOLLERS l'un des membres du groupe "Tel Quel" l'approuve en ajoutant que tout texte se situe au croisement de plusieurs textes dont t'il est à la fois la relecture, l'accentuation la condensation, le déplacement et la profondeur. »

Par conséquent, dans une étude intertextuelle ce n'est pas l'intention seule de l'auteur qui compte, ce sont également les perceptions par le lecteur, des traces d'autres texte.

L'intérêt de toute recherche intertextuelle est d'étudier comment la cohabitation des textes produit de nouvelles significations.

« La notion de l'intertextualité s'est donc imposée grâce aux travaux de KRISTEVA<sup>2</sup> devenus un point de référence pour d'autres critiques littéraires qui ont

---

<sup>1</sup> Julia Kristeva, op.cit,pp,150-151

<sup>2</sup> Ibid,145-146

développé ce concept tel que ROLAND BARTHE, MICHAÏL RIFFATERRE, et GERARD GENETTE. »

« ROLAND BARTHES ; A son tour à établi cette approche littéraire au début des années 1970 grâce à l'article in « texte » (théorie de) la où il explique bien que tout textes est un intertexte d'autre texte sont présent en lui a des niveaux variables sous des formes plus ou moins reconnaissables les textes de la culture antérieur et ceux de la culture environnantes , tout textes est un tissu nouveau de citations révolues qui passent dans le texte redistribués en lui : des morceaux, des codes, des formules, des modèles rythmiques des fragments de langage sociaux ..Ets. Car il y a toujours du langage avant le texte et autour de lui aussi. À ce concept de l'intertextualité en se réfèrent aux travaux précédents, ceux de BAKHTINE et de KRISTEVA, il déclare que cette notion de l'intertextualité est inséparable d'une conception du texte, il met l'accent à l'intérieur de ses recherches sur l'interaction entre le texte et le lecteur.

Selon ROLAND BARTHES, le lecteur contribue à l'interprétation du texte. En outre, il considère le texte comme un Carrefour où se rencontrent les écrits antérieurs.<sup>1</sup>

En effet, le texte est toujours au croisement d'autres textes car le mot appartient au sujet ainsi qu'au destinataire, il est orienté vers les énoncés antérieurs et contemporains, par conséquent dans une étude intertextuelle, ce n'est pas l'intention seul de l'auteur qui compte ce sont également les perceptions par le lecteur des traces d'autres textes, L'intérêt de toute recherche intertextuelle est d'étudier comment la cohabitation des textes produits de nouvelles significations, donc, il est clair que l'intertexte est liée au lecteur et leur capacité de mémoriser les références antérieures. »

Si le lecteur n'arrive pas à repérer ces références par rapport aux textes étudiés, le texte devient ambiguë c'est à dire la perte de l'intertexte ne serait entrainer l'arrêt du mécanisme intertextuelle par la simple raison que ce qui a déclenché ce mécanisme, c'est la perception dans le texte de la trace de l'intertexte.

---

<sup>1</sup> Roland Barth, « in texte (théorie de) », encyclopédie, universalise, 2001, pp15-30.

La théorie de BAKHTINE a largement contribué à la naissance de la notion de l'intertextualité, selon laquelle la compréhension d'un texte littéraire ne s'effectue qu'à travers sa relation avec d'autres productions, plus exactement chaque texte s'entremêle avec un autre pour une meilleure compréhension c'est pourquoi nous devons étudier la relation entre ces textes.

Les formalistes Russes assument un rôle important vis à vis de la théorie qui s'occupe de la littérature qui devient au plus tard un sujet important de compréhension d'un travail littéraire quel que soit, doit être conçu dans sa relation avec d'autres travaux et son accouplement de cohérence entre les textes, donc le travail littéraire doit être compris dans sa relation avec d'autres travaux. Dans cette perspective les formalistes Russes revendiquent les spécificités du texte littéraire et refusent de l'expliquer en avançant des causes historiques, sociologiques, psychologiques, le texte littéraire selon eux ne doit pas être expliqué par des causes extérieures, mais il doit recentrer sur lui-même.

Mais ce refus de la présence de la proportion sociale dans le texte littéraire n'est pas absolu car les formalistes Russes essaient de trouver l'interaction sociale et la littérature cela est très palpable dans quelques uns de leurs écrits bien que cette dynamique interne qui régit les œuvres littéraires l'autonomie du texte littéraire est relative car on ne peut jamais imaginer un texte littéraire au dehors du cadre spatial temporel ou bien en dehors des forces sociohistoriques, ces facteurs qui démontrent les spécificités du texte littéraire dont le texte littéraire ne peut exister en dehors de son contexte social.<sup>1</sup>

Les formalistes Russes sont les annonceurs de l'éloignement du texte de son contexte historique, sociologique, biographique, voire idéologique il l'on centré sur lui-même, la notion de littérarité introduite par Roman JAKOBSON<sup>2</sup> au début des années 1920 énormément influencé, le développement des études littéraires au cours du XX<sup>e</sup> siècle selon en attribuant un objet spécifique à la discipline non pas la variété des

---

<sup>1</sup> FLICI KAHINA, « L'intertextualité dans l'œuvre de Lounis Aït Manguellet », Mémoire de magistère, à L'U.M.M.T.O, 2011, pp16-18.

<sup>2</sup> Roman Jakobson, « *Linguistique et poétique* », dans *Essai de linguistique générale*, Minuit (Double), Paris, 1960, pp. 213

œuvres appartenant au domaine de la littérature, mais spécifiquement à la propriété abstrait qui fait d'un message verbal une œuvre d'art .

Ce concept permettait de faire un premier pas vers la constitution d'une science de la littérature pour vue une épistémologie spécifique.

C'est une science qu'on appelle fréquemment la poétique. Et c'est aussi que JAKOBSON affirmait en 1920 que l'objet de la science littéraire n'est pas la littérature, mais la littérarité c'est-à-dire ce qui fait d'une œuvre donnée une œuvre littéraire ce concept alors commence à se répondre dans plusieurs études issues des formalistes Russes dès les années 1910, leur principe de départ étant la littérarité.

A cet effet, les travaux des formalistes Russes reposent fondamentalement sur la littérarité. Les textes des formalistes Russes réunis et traduits pas Tzvéta TODOROV sur le texte littéraire, reflètent l'existence d'autres éléments qui pourraient lier chaque œuvre littéraire à une autre.

## **2- Typologie de l'intertextualité :**

Dans les textes littéraires généralement on trouve diverses relations intertextuels et liens, ces relations sont deux (02) types ou catégories.

### **2-1- Les relations de coprésences :**

#### **a- La citation :**

La citation apparait légitimement comme la forme emblématique de l'intertextualité, elle rend visible l'insertion d'un texte dans un autre, les codes typographiques des caractères italique ou des guillemets, matérialisent cette hétérogénéité .Montaigne peut ainsi ,qualifier son texte de « marqueterie mal jointe » (les Essais,1592III,9, « De la vanité ») et le texte qui multiplie les citations est souvent comparé à une mosaïque, un patchwork, ou encor à un tableau dans lequel le peintre colle des coupures de presse ou des fragment de papier peint. La citation, apparait

donc comme, une figure emblématique de l'intertextualité parce qu'elle caractérise un statut du texte dominé par l'hétérogénéité et la fragmentation.

La citation est aussi considéré comme une forme minimale, si la citation à pu être négligée au sein de l'intertextualité, c'est aussi parce qu'elle demeure attachée à sa fonction canonique, l'autorité Littre définie d'ailleurs la citation de la manière suivante :

*« Passage emprunté à un auteur qui peut faire autorité ».*<sup>1</sup>

Cette fonction est en effet essentielle, la citation permettant de renforcer l'effet de vérité d'un discours en l'authentifiant, ainsi dans les mémoires d'outre-tombe, Châteaubriand convoque-t-il un long passage extrait des Mémoires de François Miot, commissaire des guerres pendant la campagne d'Égypte, pour authentifier le récit qu'il fait des massacres de Jaffa perpétré par Napoléon : « pour affirmer une aussi douloureuse vérité, il ne me fallait rien moins que le récit d'un témoin oculaire. Autre est de savoir en gros l'existence d'une chose, autre d'en connaître les particularités : la vérité morale d'une action ne se décèle que dans les détails de cette action », affirme ainsi Châteaubriand avant d'introduire le témoignage de MIOT (Mémoires d'outre-tombe, 1849-1850, livre 19, chapitre 16). Mais le roman peut conférer à la citation des fonctions toute différentes. Ainsi, dans la mise à mort d'Aragon, le choix d'EUGENE ONEGUINE, à plusieurs reprises cité, est riche de signification. La première des citations du roman en vers de Pouchkine est motivée par métonymie : elle intervient dans un passage où le narrateur évoque Leningrad, lieu commun aux deux textes. La citation contribue alors fortement à la poésie de la narration ; car, comme l'écrit Valéry Larbaud : *une citation bien choisie enrichit et éclaire le paragraphe ou elle paraît comme un rayon de soleil enrichit un paysage : les rayons des fins d'après-midi dessinant, précisant, embellissant même des paysages nus et monotones comme les monts de l'Épire vus de la mer ou de la baie de Corfou. Le fait même que ce vers, cette phrase entre guillemets vient d'ailleurs, élargit l'horizon intellectuel que je trace autour du lecteur C'est un appel ou un rappel, une communication établie : toute la*

---

<sup>1</sup> NATHALIE, PIEGAY-GROS, op.cit, pp46-48.

*poésie, tout le trésor de la littérature évoqués brièvement, mis en relation avec mon ouvrage dans la pensée de celui qui le lit.*

#### **b- La référence :**

Est une forme explicité d'intertextualité, mais elle n'expose pas le texte autre au quel elle renvoie, c'est donc une relation in absentia qu'elle établit, c'est pour quoi elle se trouve privilégiée lors qu'il s'agit simplement de renvoyer le lecteur à un texte.

Dans Louis Lambert la référence intertextuelle interne acquiert un rôle stratégique décisif. Le narrateur qui relate les souvenirs de son ami de pensionnat, Louis Lambert, et écrit l'histoire, « destinée à élever un modeste cippe ou soit attestée la vie » de cet être exceptionnel affirme *dans* :

*L'ouvrage par lequel commencent ces études, je me suis servi pour une œuvre fictive du titre réellement inventé par Lambert, j'ai donné le nom d'une femme qui lui fut chère, à une jeune fille pleine de dévouement ; mais cet emprunt n'est pas le seul que je lui ai fait : son caractère, ses occupation m'ont été très utiles dans cette composition dont le sujet est dû à quelque souvenir de nos jeunes méditation.*

La relation intertextuelle tend à identifier le narrateur de Louis Lambert à l'auteur de la peau de chagrin à Balzac lui-même. C'est donc le statut même du roman qui se trouve brouillé. Il faudrait encore ajouter, pour rendre compte de la richesse de cette liaison établie entre le texte et son intertexte qu'elle permet à Balzac de détourner la lecture de type biographique que l'on pourrait être tenté de faire de son récit.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Nathalie, piegay- Gros, *op.cit*,pp,46-50

**c- Le plagiat :**

Le plagiat est à l'intertextualité implicite ce que la citation est à l'intertextualité explicite, il se définit ainsi de manière minimale, mais rigoureuse comme une citation non démarquée. Plagier une œuvre c'est donc en convoquer un passage sans indiquer que l'on n'est pas l'auteur, il constitue en effet, une atteinte à la propriété littéraire, d'autrui une sorte de Fraude qui met en cause non seulement l'honnêteté du plagiaire, mais encore les règles de bon fonctionnement qui régissent la circulation des textes, Le plagiat on peut aussi le définir comme suite c'est le fait de portés des informations ou les détails qui l'appartiennent à un autre travail eu le copiant entièrement. Dans la littérature le plagiat est non autorisé, le plagiat est un emprunt non déclaré qui représente une atteinte aux droit d'auteur.<sup>1</sup>

**d- L'allusion :**

L'allusion est souvent comparée elle aussi à la citation, mais pour des raisons différentes parce qu'elle n'est ni littérale ni explicite, elle peut sembler plus discrète et plus subtile il importe toute fois de rappeler que si l'allusion consiste comme l'écrit fontainier à :

*«Fait sentir le rapport d'une chose qu'on dit avec une autre qu'on dit pas et dont ce rapport même, réveille l'idée »*

Il est un effet évident que l'allusion excèdent largement le champ de l'intertextualité, on peut renvoyer par l'allusion à l'histoire à la mythologie à l'opinion ou aux Mœurs, ce se sont les trois types d'allusion que distingue fontainier, et aussi allusion du latin « ad vers et de Luder jouer » sait allusion jeu verbale est une figure de style qui consiste à évoquer sans les nommer explicitement des personnes et des évènements, des fait ou des textes supposés connu par la suite. L'allusion d'une manière générale l'allusion sera d'autant plus efficace qu'elle met en jeu un texte connu, et aussi elle repose sur l'implicite et suppose la perception par le lecteur d'un

---

<sup>1</sup> Nathalie, piegay- Gros, op.cit, pp.50-51.

rapport entre les deux textes, le lecteur est sensé comprendre que l'auteur renvoie à un autre texte.<sup>1</sup>

## 2-2- Les relations de dérivation :

### a- La parodie :

Les théoriciens de la critique littéraire accordent une importance particulière à la parodie comme de dérivation de sens dans le champ de la création littéraire.

Le dictionnaire littéraire, définit la parodie comme :

« L'imitation qui détourne les intentions de l'œuvre original dans une intention satirique, le sujet est le ton peuvent être ainsi transposés de façon caricatural et même burlesque ».<sup>2</sup>

« La parodie est une des formes de relations de dérivation consiste à répondre l'intégralité d'un texte littéraire dans le but de lui attribuer une autre signification, en jouant sur les mécanismes de la langue. »<sup>3</sup>

La parodie est une forme d'humour qui utilise le cadre, les personnages, le style et le fonctionnement d'une œuvre ou une institution pour s'en moquer, elle se fonde entre autre sur l'inversion et l'exagération des caractéristiques appartenant au sujet parodie.

La parodie sert généralement le pastiche, mais est rigoureusement distinguée du travestissement burlesque tandis que a partir de XIX siècle la catégorie de pastiche s'impose de manière différente et renvoie sans ambiguïté à l'imitation d'un style que le travestissement apparait comme une simple variante de la parodie, ces deux formes méritent pourtant qu'on les distingue rigoureusement, la parodie aussi c'est la plus efficace est même celle qui suit au plus près le texte qu'elle déforme par conséquent elle est souvent relativement brève.

---

<sup>1</sup> NATHALIE, PIEGAY-GROS, *op.cit*, pp52, 55.

<sup>2</sup> <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/parodie>.

<sup>3</sup> NATHALIE.PEIGAY.GROS. *op .cit*, pp56, 64.

**b- Pastiche :**

Il consisterait idéalement à prendre un texte écrit en style familier pour le traduire dans un style « étranger », c'est-à-dire plus lointain, l'imitateur dispose effectivement d'un texte d'abord rédigé par lui ou par un autre dans un style à lui familier, le pasticheur dispose le plus souvent d'un simple scénario, autrement dit d'un sujet, inventé ou Fourni, qu'il rédige directement dans le style de son modèle l'étape du texto original étant idéalement facultative et empiriquement supprimée.

Comme chez les bons latinistes d'autre fois qui vite passé le stade du thème, écrivaient directement des mêmes latins, mais il faut aller un peu plus loin pas indispensable, car un bon imitateur est capable de pratiquer, le style de son modèle sans même se donner au préalable le moindre thème à traiter comme le dit Proust à propos de ses propres pastiche, en lisant un auteur on distingue bien vite « **sous les paroles l'air de la chanson** » et « **quand on tient l'air les paroles (d'autres paroles s'entend ) viennent bien vite** ». <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> GERARD GENETTE, Palimpsestes, *la littérature au second degré*, Ed. Seuil, Paris, 1982, pp106-107.

**Conclusion :**

Par conséquent, l'intertextualité joue un rôle primordial dans l'œuvre littéraire, car il met en relation deux textes et auteurs qui se partagent entre eux afin de donner plus de sens et de valeur à une œuvre littéraire, aussi nous permet de découvrir une œuvre littéraire dans tout son foisonnement culturel.

# Chapitre II

*Les manifestations intertextuelles dans  
le roman “Tafrara”*

Dans ce chapitre notre étude va se focaliser sur l'analyse des types de l'intertextualité dans le roman Salem Zenia intitulé « Tafrara ».

### **1- Relation de co-présence :**

#### **a- Citations dans le roman :**

Comme il a été défini par plusieurs théoriciens, la citation est la reproduction d'un court extrait d'un propos ou d'un écrit antérieur dans la réaction d'un texte ou dans une forme d'expression. Le mot « Citation peut servir de terme générique pour toute forme d'expressions brèves, en particulier les adages populaires tel que les maximes, les proverbes, diction et autres formules qui sont plus généralement anonymes.<sup>1</sup>

Notre démarche constitue à recenser l'ensembles des maximes, proverbes ,et dictions ,dans le tableaux ci-dessous :

---

<sup>1</sup> Flici Kahina, Thèse magistère, p59, date de soutenance, 2011.

Proverbes, maximes et dictions	Page	Guillemets	Fonction	Observation
1) win yeččan amur-is yessader i wallen-is	10	+	Renforcement de l'idée	Suivi par yella deg wawal
2) lefdux jerrhen hellun, lehdur qazen rennun	10	+	Confirmation	Cité en cours de la narration suivie par akken qqaren
3) Menyif tayazit n tmurt-iw wala tasekkurt n tmura	11	+	Description	Suivi par akken qqaren
4) Ixxamen n medden waeren mur neyin ad sdeefen	11	+	Confirmation	Expression populaire
5) « Anda yella wuyrum-ik awed-it »	12	+	Confirmation justification	Suivi par akken qqaren
6) Acu tetnadiđ ay aderyel	24	-	Renforcement de l'idée	Expression populaire
7) « Win yebyan ad yidir yemmet »	110	+	Renforcement de l'idée	Diction associé un conte précédé par imezwura qqaren-as
8) « Wwet aydi sikked imawelan »	80	+	Justification et confirmation	Précédé par akken qqaren
9) « an nerrez ur nkennu »	123	+	Justification et	Cité par le

			confirmation	poète Si Muḥend U Mḥend
10) « Гlin yizmawen ččan wuccanen »	79	+	Renforcement de l'idée	Suivi par yella deg wawal
11) « Lqedd annect n wezdudz leɣyaḍ yugar agenduz »	79	-	Dépréciation	Cité par la tradition orale
12) « Win ihudden tamurt-is, ihud yemma-s »	75	-	Justification et confirmation	Expression populaire
13) « Ddiy ad rrey akka Rebbi yerrayi akkin »	141	+	Confirmation	Suivi par yenna-yas wuḥkim
14) « Ar d-ilal as-nsemmi hlal »	141	-	Renforcement de l'idée	Cité par la tradition oral
15) Awal yemmyen ad yeffey at-gzmen imetṭawen »	99	-	Dédramatisation	Cité par la tradition orale
16) « Iḥemmel temzi, ul d aleqqaq »	99	-	Renforcement de l'idée	Cité par la tradition orale
17) Yečča lmal yefreḥ bab-is	98	-	Confirmation	Expression populaire
18) « Neḥwağ-ik a Nnbi s wassa »	112	+	Justification et confirmation	Précédé par akken qqaren deg wawal

19) Weqbel aneggez isefk umyyez	78	-	Confirmation	Cité par nos ancêtre
20) Tetten d wuccen trun d umeksa	159	-	Justification et confirmation	Cité par la tradition orale
21) « Yir asyar ur tetleqim yir serdun ur tetdeqqim yir amdan hder ney qqim »	157	+	Confirmation	Cité par la tradition orale
22) « Akken qqarent yuḡal Mḡend ar laz-is »	158	+	Confirmation	Expression populaire
23) Akken qqaren ur ttamen ilisen ar t-tmnyed iyzran yissen	159	-	Justification et confirmation	Cité par nos ancêtres
24) Akken qqaren lyerba uyaziḡ s aqwir	53	-	Ironie	Expression populaire
25) « Iles yellan d aksum yuḡal d asennan »	156	+	Justification et confirmation	Expression populaire
26) Yenna-as winna n zman heddrey i wergaz amcum ala yesquccum	68	-	Ironie	Expression populaire

Notre attention va se focaliser sur l'explication de ces citations proverbiales citées dans le tableau ci-dessus.

**Observation :**

Salem Zenia a utilisé les citations suivantes :

1, 2, 3, 5, 7, 8,, 10, 13, 18 avec des introducteurs (yella deg wawal, akken qqaren, imzwura qqaren-as, yenna-yas wuħkim, akken qqaren deg wawal), ces citations sont impliquées dans le roman à travers les introducteurs qui les montres cela explique que Zenia a respecté les paroles d'autrui c'est-à-dire quand il a repris ces citations proverbiales il à gardé les expressions telle quelles sont dites, il n'a pas caché la forme originale de ces citations proverbiales.

La citation (9) le romancier a repris cette citation proverbial sans aucune introduction, elle est utilisé d'une manière implicite c'est au lecteur de la détecter, les autres citations 4, 6, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 19. dans ce cas, le romancier a repris ces citations dans ce roman, sans aucune introduction, c'est-à-dire pour signifie au lecteur que ces citations sont issues de la tradition orale.

**1) Yella deg wawal : « Win yeččan amur-is yessader i wallen-is »:**

Dans ce proverbe Zenia nous fait comprendre que les gens se débrouillent de leur affaires personnelle c'est-à-dire il occupe uniquement de leur travaille autrement dit Zenia va nous explique que celui qui a sa part pour vivre il n'aura jamais dépassé sur les droits des autres ce proverbe est utilisé dans le but de démontrer la réalité que vit chacun de nous.

Salem Zenia a gardé la forme originale de se proverbe tel qu'il est dit dans la tradition orale.

**2) Akken qqaren « Lefdux jerrħen ħellun, leħdur qqazen renun »**

Dans cet extrait, le romancier a eu recours à une citation proverbiale, mais qui n'est pas sous sa forme originale avec les transformations et les changements morphologique l'auteur a voulu enrichir le sens du proverbe d'une manière tacite, et cet extrait est issu du la société traditionnelle.

Ce proverbe est à l'origine comme suit :

**« Lejjerḥ iqqaz ihellu yir awal iqqaz irennu ».**

Le romancier dans ce passage décrit une situation vécue dans la société kabyle.

**3) « Menyif tayaziḥ n tmurt-iw wala tasekkurt n tmura »**

Dans cet extrait le romancier SALEM Zenia a cité un proverbe qui occupe une place dans la société kabyle qui explique la place de la femme dans la société kabyle traditionnelle lors de son mariage car cette citation est exprimée dans le but de rendre vivant les traditions et faire aussi un appel aux générations futures pour ne pas sous-estimer le statut de la femme kabyle. Cette citation à l'origine est comme suit :

**« Menyif ajellab n tmurt-iw wala axelxal abarani »**

La citation est formée d'un proverbe, cet extrait est vraiment repérable, car le romancier a fait recours à l'usage de marques typographiques spécifiques telles que les guillemets.

Cette transformation se situe au niveau de la syntaxe et du lexique, ce qui a provoqué un détournement de sens pour décrire des situations différentes dictées par le quotidien vécu par le romancier.

Le romancier SALEM Zenia utilise souvent les citations proverbiales par le procédé de transformation, ce procédé est le mieux exploité dans ce champ créatif, ces situations proverbiales sont généralement percevables car le public ou le lecteur se trouve en face des citations reprises et transformées sous d'autres formes.

**4) « Ixxamen n medden waeren m'ur nɣin ad sɛeɛfen »**

Cet extrait parle de la situation de la femme quand elle se marie, les changements et les transformations psychologiques qu'elle va subir.

Le romancier a gardé la forme originale qui véhicule une vérité générale vécue par les femmes dans la société kabyle traditionnelle.

**5) Akken qqaren : «Anda yella wuyrum-ik awed-it »**

Dans cet extrait le romancier nous cite une autre vérité vécue dans la société kabyle, qui est relative à la dureté de la vie et la pauvreté les exigences familiales qui poussent les gens à s'exiler pour gagner leurs pains quotidiens .

Cet extrait est à l'origine comme suit :

**« Anda yekkeb wuyrum-ik ad teččed »**

**6) « Acu tetnadiq a ya deryal »**

Dans cet extrait, le romancier a eu recours aux événements du printemps berbère vécu par la Kabylie dans des années 80 où il adresse la parole au lecteur pour qu'il prenne conscience de son identité, car l'identité est un phénomène multidimensionnel largement déterminé par l'appartenance culturelle.

Le romancier il n'a pas gardé la forme originale qui est à l'origine comme suit :

**« Acu tetnadiq a ya deryel d tafat »**

Il nous montre aussi, l'importance de l'appartenance vécu par chaque individu.

**7) Imezwura qqaren-as : « Win byan ad yidir yemmet »**

Dans cet extrait, le romancier Salem Zenia a eu recours à un proverbe qui démontre l'importance du sacrifice dans la société kabyle, les kabyles vénèrent toute personnes qui donne sa vie pour la collectivité et son souvenir va rester éternel après sa mort. Ce proverbe s'applique dans le roman de Zenia à son personnage principale « Yidir » qui a donné sa vie pour que son identité perdure ,C'est ainsi que dans la société kabyle chaque acte doit être bien exprimé et valorisé pour servir de repères aux générations futures .

**8) Aqgen qqaren : « wwet aydi sikked imawlan »**

Dans cet extrait le romancier décrit une situation vécues dans la société kabyle et aussi il nous montre les attitudes a prendre devant les ennemis parce que si la personne fait face à la violence eu ce saut de la violence, il ne réussira jamais dans ses relations

Le romancier s'adresse au gens d'une manière générale pour qu'ils puissent se pardonner pour que la vie puisse continuer entre eux.

**9) « Anerrez ur nkennu »**

Dans cet extrait Zenia nous renvoi aux évènements du printemps berbère des années 80 pour nous parler de la revendication qu'a été faite par les étudiants qui représentait la société kabyle. Aussi Zenia a utilisé ce proverbe dans le but de démontrer la détermination de la société kabyle dans sa revendication identitaire le kabyle est prêt a être brisés plutôt que de s'incliner devant un pouvoir despotique qui est dans la négation de son identité.

Nous remarquons que Zenia quant il a utilisé ce proverbe son sens est repérable dans son texte et le proverbe a gardé sa forme originale.

**10) Yella deg wawal «Γelin yizmawen ččan wucanen »**

Dans ce passage, Zenia décrit une société où les bonnes personnes quant elles disparaissent, les mauvaises personnes les remplacent c'est-à-dire quand les personnes honnêtes dans la société sont vivantes ou ne leur donne pas de l'importance jusqu'à qu'elles disparaissent puis on pense a eux et on les regrette .

Zenia fait appel aux hommes de bonne foi pour garder leurs valeurs si non la société est vouée au déclin, le romancier a suivi la même forme du proverbe et a gardé le même sens qui a été dit par nos ancêtres.

Le proverbe il est dit pour confirmer une vérité vit par chaque un de nous en société.

**11) « Lqedd anect wezduz leɣyaḍ yugar agenduz »**

Le romancier dans ce passage a eu recours à un personnage qui s'appelle AKLI qui est de petite taille mais qui se comporte d'une manière vulgaire, et il ne pense pas à ce qui va rencontrer dans son chemin. Zenia a utilisé ce proverbe pour démontrer la valeur qu'un être humain puisse avoir dans sa vie et il adresse aussi le message aux gens qui se comportent de cette manière pour qu'ils prennent attention vis-à-vis leur famille et leur société.

Zenia a gardé la forme originale de ce proverbe, tel qu'il est dit dans la tradition orale, il s'agit aussi de la dépréciation faite par le romancier.

**12) « Win iħudden tamurt-is, iħud yemma-s »**

Dans cet extrait, le romancier a fait appelle aux personnes qui prennent soin de leur pays, pour qu'ils négligent pas cette question de principe, le romancier a fait une comparaison claire entre celui qui défend son pays a celui qui défend a sa mère, donc, Zenia nous a signalé dans son roman l'attitude du personnage. Dda Ĥemmu l'amour qu'il voue a son pays est comparable a ce lui qui voue a sa mère.

Ce proverbe porte un sens bien précis, il s'adresse à toute l'humanité pour que chaque personne fasse attention à la question de principe qui est celle de l'amour de la patrie.

**13) Yenna-yas wuħkim : « Ddiy ad rrey akka, Rebbi yerrayi akkin »**

Dans cet extrait, le romancier a énoncé une vérité qu'on ne peut pas négliger l'importance du destin dans la vie de tout un chacun .Le proverbe montre un principe qu'on ne doit pas négliger : le destin. Le destin c'est une chose qui fait partie des

croyances et des réflexions de tous les individus dans la société kabyle .et le destin est une évidence que l'être humain ne doit pas négliger

Le proverbe est dit d'une manière explicite et tout le monde peut le comprendre.

Le romancier a gardé la forme originale de ce proverbe.

#### **14) «Ar d-ilal as nsemmi hlal »**

Dans cet énoncé, le romancier adresse la parole à la femme de Lwennas (Jeğğiga ) pour lui demander de ne pas planifier les choses alors que les moyens ne sont pas disponibles, c'est-à-dire Lwennas dit a sa femme qu' il ne faut pas penser aux choses de l'avenir car celui- ci est incertain .

Le sens de se proverbe est très utilisé dans notre société kabyle, Zenia aussi l'a utilisé pour mieux expliquer et argumenter son point du vue et aussi parler au lecteur pour lui signifier de ne pas faire les choses dans la précipitation.

#### **15) Awal yemnyen ad yeffey atgezmen imetṭawen**

Le romancier dans ce passage eu recours à une situation vécue par la mère de Yidir et qui a pleuré, son fils qui été prisonnier à cause de son engagement dans la revendication identitaire.

Cet extrait démontre aussi une vérité dramatique que vit chaque' un de nous et qui explique aussi les moments difficiles que la mère de Yidir passe.

Le romancier à utiliser cet extrait dans le but d'illustrer sa narration par l'inclusion des personnages (Yidir, Lwennas, Jeğğiga...), afin de sensibiliser le lecteur de la société kabyle et surtout les femmes.

**16) «Ihemmel temzi, ul d aleqqaq »**

Dans ce passage le romancier attire l'attention du lecteur sur une histoire d'amour qui se déroule entre Nuja et Amar d'une manière implicite, cela explique que le romancier a été influencé par cette histoire qui est une vérité sociale il nous informe aussi sur l'histoire d'un jeune garçon amar qui est un travailleur chez lhağ arezki c'est ainsi la femme de lhağ nuja est tombée amoureuse de amar, le romancier nous fait comprendre aussi que l'amour c'est quelque chose qu'on peut pas contrôler car la personne est toujours influencée par une autre personne par rapport a certaines choses .

Zenia a utilisé ce proverbe pour mettre en évidence l'amour entre les personnages de son roman qui se partage. Entre eux pour mieux expliquer et argumenter ses idées sur cette histoire.

Ce proverbe est issu de notre tradition orale.

**17) «Yečča lmal yefreḥ bab-is »**

SALEM Zenia nous a raconté une histoire qui se déroulée entre « lhağ Arezqi» et « ses ouvriers » et comment ce personnage a très bien traité les ouvriers, et a bien pris soin d'eux .et l'extrait proverbiale cité par l'auteur Vient sursolider l'attitude de ce personnage.

**18) Akken qqaren deg wawal « Nehwağ-ik a Nebi s wassa »**

Dans ce passage Zenia nous raconte le conflit qui se déroule entre «Yidir » et « Azwaw » sur la liberté et l'identité. l'un a dit que le peuple kabyle doit passer par la guerre pour retrouver sa liberté spoliée pour qu'il proue une revendication pacifique.

Le romancier à garder la forme originale de ce proverbe et qui explique que ce lui qui souhaite quelque chose il doit le trouver dans le moment ou il a eu besoin, la fonction du proverbe, elle est narrative.

## 19) «Weqbel aneggez isfek umeyyez »

Dans ce passage Salem Zenia utilise une citation proverbiale, mais il n'a pas utilisé la forme originale car le proverbe a subi une transformation morphologique afin de donner plus de sens à son texte.

Ce proverbe est à l'origine comme suit :

## « Meyyez uqbel aneggez »

Dans cet extrait le romancier a signalé une vérité qu'on ne doit pas la négliger quand « Dda Hemmu » a conseillé « Yidir » de bien réfléchir avant de prendre n'importe quelle décision et n'importe quel engagement grave.

20) *Tetten d wuccen trun d umeksa*

Le romancier dans cet extrait a décrit une situation vécue dans notre société qui est l'hypocrisie, c'est-à-dire Zenia a fait référence aux personnes qui se comportent d'une manière différente vis-à-vis d'autres personnes, cela veut dire l'hypocrisie a pris racine dans notre société, il nous montre dans ce passage l'ennemi qui donne un bon visage en fonction de ses intérêts.

Zenia dans cet extrait a gardé la forme originale de ce proverbe il a utilisé l'expression dans le but d'énoncer une vérité vécue dans notre société et aussi pour sensibiliser les gens qui ont ce mauvais caractère. Cette expression est issue de la société car chaque un de nous vit ce genre d'hypocrisie sociale.

## 21) « Yir asyar urtetteqim

*Yir serdun ur tetdeqqim*

*Yir amdan hder ney qqim »*

Dans cet extrait Zenia a décrit la situation de Lwennas dans son village et les problèmes vécus par lui parce que les gens de son village sont dérangés par rapport à ce qu'il a fait. Zenia a donné des conseils aux personnes qui sont mauvaises qu'ils

doivent changer de mentalité et éviter de causer des désagréments aux autres. Zenia a utilisé cette expression dans le but de confirmer la réalité que vit chaque un de nous et aussi il adresse le message aux personnes qui perturbent la vie des autres pour qu'ils prennent conscience de ce qu'ils font.

### **22) Akken qqaren : « Yuḡal Mḡend ar laz-is »**

Dans ce passage le romancier décrit les gens qui font du mal aux autres qui continuent de les opprimer comme il nous explique que la personne qui n'est jamais condamnée par la loi, elle ne va pas regretter ses erreurs cela veut dire que la loi doit être appliquée sur cette mauvaise personnes qui nuis aux autres.

Zenia a gardé la forme originale de ce proverbe qui est issu de notre tradition orale.

Il a utilisé ce proverbe dans le but de sensibiliser cette catégorie de personne qui perturbe la vie des autres, et l'auteur qualifie ce genre d'individu de diable.

### **23) Akken qqaren Ur tamen ilisen ar temḡeḡ iyzran yissen**

Dans ce proverbe, le romancier nous fait part la premier regard de Yidir vis-à-vis de la ville d'Alger, il pense toujours aux jours où il va rencontrer cette ville qui était magnifique, mais il a changé son avis dès qu'il est rentré à l'université où il a trouvé des gens qui ont des comportement hostiles, car cette université est fréquentée par des gens étaient contre la culture de Yidir. Zenia a utilisé cette expression pour attirer l'attention du l'lecteur sur une chose très importante pour ne pas juger les autres et ne pas avoir de préjuger sur les choses.

Cet extrait est issu de notre tradition orale kabyle, le romancier il n'a pas gardé sa forme originale il est a l'origine comme suit :

***Akken qqaren : « Ur tamen ilisen ar ad tezgred issafen yissen »***

**24) Akken qqaren : l'yerba uyaziḍ s aqwir**

Dans ce proverbe le romancier a eu recours à une personne qui happé par l'exile. Zenia nous fait comprendre la conception de lwennas a propos de l'exile pour lui l'exile est le fait de sortir à la proximité de sa maison il nous confirme aussi l'éloignement de lwennas qui a provoqué à sa famille la tristesse et sur lui car sa famille a compris que lwennas vit dans l'exile. Cette extrait est issu de notre tradition orale kabyle. Le romancier a gardé la forme originale de ce proverbe qui explique l'état d'une personne qui part pour le travail à une longue période est considéré comme celui qui est exilé. Le romancier a utilisé ce proverbe dans le but de critiquer une catégorie des personnes qui vit au détriment de leurs parents qui n'arrivent pas apprendre en charge eux même.

**25) « Iles yellan d aksum yuḡal d asenan »**

Dans ce proverbe, le romancier a fait une description d'une situation vécue par le kabyle, Dans ce roman Zenia attire notre attention sur les personnes qui parlent sur les autres. Ce qu'on appelle la médisance et aussi il dénonce l'hypocrisie vécue dans la société, c'est le cas de Yidir qui est confronté à la médisance, des villageois à propos de son mariage avec Alḡḡiya qui est plus âgée que lui en plus mariée divorcée, ce passage proverbiale est issu de la société kabyle, Zenia a gardé la forme originale de ce proverbe, le romancier a utilisé ce proverbe dans ce roman dans le but de dénoncer la réalité vécue dans notre société.

**26) Yenna-as wina n zman Heddeḡ i wargaz amcum ala yesqum**

Dans ce proverbe le romancier a parlé des personnes qui ne sont pas sérieux et qui n'écoutent pas les autres. Ce proverbe s'applique à deux personnes du roman de Zenia l'un est pressé de partir et l'autre est préoccupé par une fille qu'il attend.

Le proverbe sous sa forme originale porte un sens que l'auteur a exploité dans son œuvre mais en gardant sa forme et son sens.

## b- La référence :

La référence désigne la relation orientée dans le domaine de l'intertextualité. Elle n'expose pas le texte cité mais elle renvoie le lecteur aux textes par les indices textuelles comme les noms des personnages ou d'auteurs, les titres, les œuvres et parfois par de simple phrase ou dits caractérisant un genre, un style ou un type particulier,<sup>1</sup> aussi la r référence et une forme explicite d'intertextualité c'est donc une relation in absentia qu'elle établit c'est pourquoi elle se trouve privilégiée lorsqu'il s'agit simplement de renvoyer le lecteur à un texte sans le convoquer littéralement.<sup>2</sup>

Tableau ci-dessous résume les références citées dans le roman Salem Zenia Tafrara.

Références	Page	Guillemets	Fonctions	Observations
1) Si Muḥend Umḥend d axeyyar agi dya « aqlay s labsant nesker »	57	+	Dépréciation	Cité par le poète Si Muḥend Umḥend
2) Akken yenna umedyaz « A Nnbi lhacem taqbaylit teswa akter »	45	+	Confirmation et justification	Précède par akken yenna
3) Yal aseggas seg wasmi yemmut Bumedyen azgen n wahil ur t-yyaren	34	-	Confirmation	Cité par le romancier
4) D inselmen tura wigi	102	+	dépréciation	Cité par Yidir
5) Yahya cadli yehya lwaṭan	97	+	Confirmation	Cité par les autorités
6) Dwela am Ṛebbi ulac is izemren	103	-	confirmation	Cité par lḥağ Arezki

1) Si Muḥend u Mḥend d axeyyar agi dya « *Aqlay s labsent nesker* ».

Dans cette extrait on constate que le romancier a fait référence à la vie personnelle de Si Mohand ou mhand dans la réflexion de Salem Zenia basée sur cette

<sup>1</sup> FLICI Kahina, op.cit, p72.

<sup>2</sup> NATHALIE Piegay-Gros, op.cit p48.

référence est très profonde dans la mesure où il dénonce d'une façon symbolique chargé de sens une génération qui voit que l'alcool est une solution pour certains problèmes, par la suite le romancier fait appel à tous les gens pour prendre conscience que l'alcool détruit les esprits. Zenia a utilisé ce passage qui se réfère à un poète dans le but de porter un regard critique sur sa génération aussi déprécier cette catégories des gens qui consomme cette boisson néfaste et pour la même occasion éviter toute mauvaise conduite.

### **2) Akken yenna umedyaz « A Nnbi Lhacem Taqbaylit teswa akter ».**

Dans cette extrait Zenia fait référence au fait traditionnel et culturel où il dénonce le parcours privé de Megduda et a fait référence à un poète pour qu'il illustre et justifie sa vision à propos de cette divergence d'idéologie, et aussi sa réflexion basée sur les gens qui dévalorisent la dignité de la femme kabyle, cela veut dire le que romancier a porté un regard positif vis-à-vis de la femme kabyle et lui rend hommage parce qu'elle représente la dignité et l'attachement aux valeurs kabyles, il s'adresse au prophète et lui demande de ne pas sous estimé les femmes kabyles car même si elles pratiquent la religieux, elle tiennent leurs principes et elles ont leurs places dans la société comme c'est le cas de Megduda citée dans ce roman.

### **3) Yal aseggas seg wasmi yemmut Bumedyen azgen n wahil ut t-yyaren.**

Dans cet extrait Zenia fait référence au président « Boumediene » où il compare la période de trouble vécue par les lyciens suite à leur grève avec la période du règne du président Boumediene, il montre aussi la tristesse du peuple suite à la mort du président car sa mort a laissé un impacte dramatique sur toute l'Algérie. Le romancier a basé sa réflexion sur cette référence parce qu'il indique l'idéologie politique du peuple vis-à-vis de la disparition de ce président, car si une partie du peuple est triste suite à la disparition du président une large partie est contente de le voire partir pour toujours comme le démontré dans cet extrait « ur yelli win iyaḍ bu ifassen isemaḍen »

Cette référence et utilisée par le romancier comme un extrait ou une idée pour enrichir et donne plus de sens à son œuvre.

**4) D inselmen tura wigi**

Le romancier dans cet extrait a fait référence par le terme « d inselmen » en Algérie, un pouvoir despotique, intolérant est injuste. Ce pouvoir est représenté de manière symbolique par la prison de berwageya ou est emprisonné Idir ou il purge sa peine de prison, ce lieu reste dans l'imaginaire de Yidir comme un des symboles d'intolérance et d'injustice et de cruauté en ayant recours à cette référence il veut donner l'image d'un état où l'injustice règne, où les libertés sont inexistantes.

**5) Yaḥya cadli yaḥya lwaṭan**

Le romancier fait référence au président chadli ben djedid. Idir quand il était en détention, il fut obligé de dire cette expression et l'auteur dénonce d'une façon symbolique chargé de sens l'image de ce despotisme qui a nié toutes les libertés du peuple algérien, même celle de dire ouvertement ce qu'il pense.

**6) D dewla am Rebbi ulac is izemren**

Cette expression qui stipule que toute personne qui transgresse la loi est puni car la loi est au dessus de tout le monde, l'auteur va nous prévenir de nos actes et nous informe aussi à travers cette référence la manipulation de ce pouvoir vis à vis du peuple et que personne n'a le pouvoir de changer ce système.

À travers cette expression l'auteur veut informer le lecteur du pouvoir immense de ce système dans le but d'éviter toute infraction et erreur parce que celui qui va au-delà de ce système sera sanctionné et puni par l'état.

## c- Allusion :

D'après Nathalie Peigay Gros, l'allusion est souvent comparée aussi à la citation, mais pour des raisons toute différentes parce qu'elle n' est ni littérale ni explicite, elle peut sembler plus discrète et plus subtile, il importe tout au fois de rappeler que si l'allusion consiste comme l'écrit fontainier à faire sentir le rapport d'une chose qu'on dit avec une autre qu'on ne dit pas et dont ce rapport même réveillée l'idée, L'allusion repose aussi sur l'implicite, le lecteur doit comprendre que l'auteur revoie à d'autre texte.<sup>1</sup>

Le tableau qui suit nous renvois a quelque allusion citée par l'auteur dans son œuvre :

Allusion	Page	Guillemets	Fonction	Observation
1) « Ččaw saw »	160	+	Dépréciation	Expression populaire
2) Tezriđ anwa d-yeğgan tađsa	69	-	Dépréciation	Expression populaire
3) Tamurt ur tezmir i warraw-is	6	-	Ironie	Cité par l'auteur lui-même

## 1) «Ččaw saw»

Dans cet extrait, le romancier a fait allusion au pouvoir et expose allusivement le mépris affiché par le pouvoir envers le peuple.

Le romancier a repris cette expression dans le but de stigmatiser le statut du pouvoir et cette allusion est exprimée implicitement est basée sur des mots clefs qui

<sup>1</sup> Nathalie Peigay-Gros, Op.cit, p52.

reflètent ses idées et qui donnent un sens large à son message politique vis-à-vis du pouvoir.

Le mot telle que « Ččaw saw » indique la dépréciation de se pouvoir car le pouvoir a fait du mal au peuple et si pour cela le romancier à dévoiler son caractère injuste

Salem Zenia a gardé la forme de cette citation telle qu'elle est dit dans la société kabyle.

Zenia a utilisé cette citation d'une manière directe c'est-à-dire a repris cette expression, sans l'utilisation de ses mots suivants : Akken qqaren : Yella deg wawal qqaren-as...)

## **2) Tezriđ anwa d-yeğğan tađša**

Dans cette extrait Zenia a fait allusion à une histoire qui est raconté par nos ancêtre .Zenia compare l'état d'une personne qui rigole sans aucune raison ou une chose qui fait vraiment rire, à l'âne qui braille sans raison.

Cette expression est très utilisée dans notre société, car il ya des gens qui ne savent pas quand il faut vraiment rire ,le romancier a gardé la forme originale de cette expression, Zenia a travers cette expression est entrain de stigmatiser des personne qui ne se regardent pas mais regardent les défaut des autres .

## **3) «Tamurt ur tezmir iwarraw-is »**

Le romancier a fait allusion dans cette extrait au pouvoir, cette allusion basée sur des mots clés qui reflètent ces idées et qui a travers donnent un message politique, le romancier porte un regard critique vis-à-vis de ce pouvoir car, qui n'a pas fait son devoir vis-à-vis du peuple, cette expression que Zenia utilise dans son roman indique aussi la dévalorisation de se pouvoir, car il doit être au service du peuple, et le pouvoir qui n'arrivent pas gérer ses richesses ce n'est pas un pouvoir capable de gérer et de présider au destin d'un pays et d'une nation.

## 2- Relation de dérivation :

### a- La parodie :

La parodie désigne une transformation d'un texte dans une intention ludique ou comique.

La parodie existe dans les différents genres littéraires, tel que roman, le théâtre, la poésie, elle est aussi une forme d'humour qui utilise le cadre, les personnages dans une œuvre ou d'une institution pour se moquer.

Parodie	Page	Guillemets	Fonction	Observation
Alamma tuqqmeḍ kečč i teberḍiyin nni n wemcic	42	-	Ludique	Cité par Jeḡigga

### *Alamma tuqqmeḍ kečč i teber diyin nni n wemcic*

Dans cet extrait, le romancier a utilisé l'expression qui fait rire le lecteur et aussi nous faire comprendre que la mère de Yidir « Jeḡigga » donne des conseils à son fils pour qu'il soit loin de tout et de laisser les autres combattre à sa place pour la dignité et l'honneur de leur appartenance.

**Conclusion :**

D'après notre analyse au roman de Salem Zenia nous constatons que l'intertextualité c'est impliquée d'une manière explicite ou implicite à travers l'utilisation des citations proverbiales dans lequel le romancier a cité un ensemble de proverbes qui existent dans notre tradition orale, pour qu'ils donnent un sens à son œuvre et enrichi son corpus et aussi à travers l'utilisation des allusions et références et la parodie.

Nous constatons aussi que le romancier n'a pas utilisé le plagiat, car c'est strictement interdit par la loi et aussi le pastiche n'existe pas dans ce roman, parce que Zenia a utilisé son propre style littéraire, il n'a pas imité les autres auteurs, mais il s'est inspiré d'eux.

Par conséquent, nous pouvons dire que le roman de Salem Zenia est très riche de proverbes qui portent des sens et valeurs à travers les quels il a enrichi son œuvre.

# Conclusion générale

## **Conclusion générale :**

Au terme de ce modeste travail, il est important de préciser qui ne prétend pas faire une étude exhaustive qui porte sur l'étude de phénomène de l'intertextualité dans le roman de Salem Zenia « Tafrara ».

Dans cette dernière étape du mémoire notre attention va se focaliser premièrement sur la réponse à la question de départ basée sur deux questions fondamentales, comment l'intertextualité s'est impliquée dans le roman de Salem Zenia ? et quels sont les différents types qui sont présentés dans son roman ?

Pour répondre à ces questions, nous avons d'abord mis la lumière sur la notion de l'intertextualité comme une nouvelle théorie apparue récemment dans le champ et la critique littéraire moderne, nous n'avons pas abordé cette théorie d'une manière profonde et détaillé, mais nous avons essayé de donner une vue d'ensemble sur ce phénomène afin de délimiter les grands axes de cette théorie pour les besoins de notre analyse.

L'intertextualité s'est impliquée dans le roman de Salem Zenia, avec ou a travers l'inclusion des citations allusion, référence, parodie, cela veut dire que le romancier s'est inspiré notamment de notre tradition orale car dans son roman nous remarquons qu'il a utilisé beaucoup d'expression qui fond parti de la tradition orale , pour qu'il montre l'importance de son roman où il nous a expliqué le parcours vécu par les personnes selon leurs modes de vie et leurs conflits sociaux, par la suite le romancier a utilisé des références dans lequel il fait référence à la société kabyle où il démontre certaine problèmes vécu par les individus dans cette société.

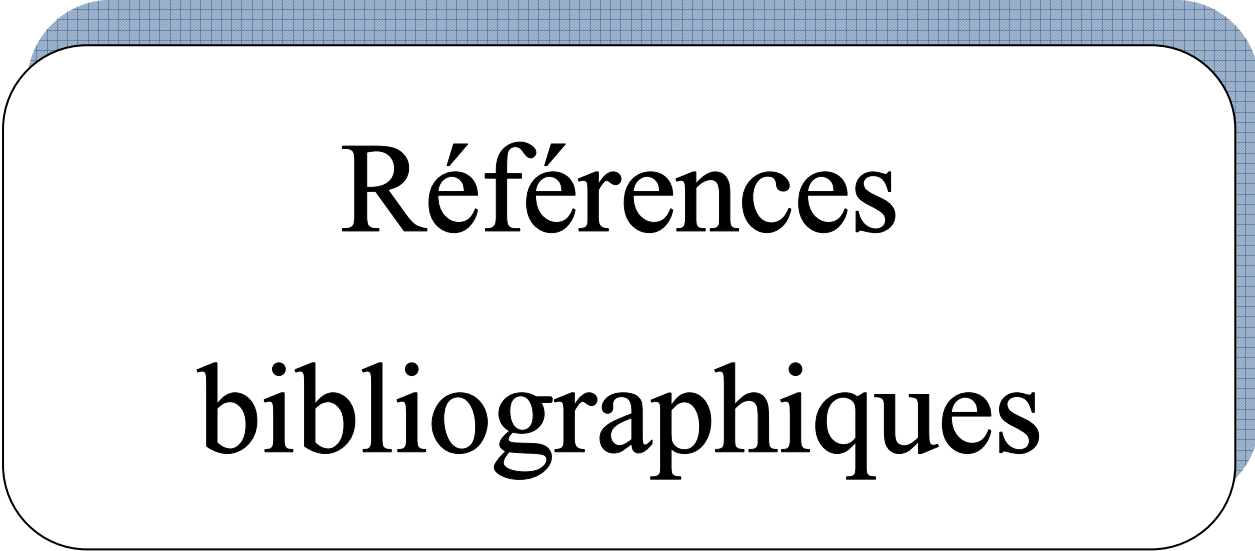
Nous remarquons que le pastiche et le plagiat ne sont pas utilisés dans son roman, car Zenia n'a pas imité les autres romanciers, il a son propre style avec lequel il fait son travail, ce romancier est classé parmi les premiers qui ont défendu les causes berbères et aussi qui a donner un chef d'œuvre à la littérature kabyle vu la diversité des données littéraires employés par ce romancier.

Nous pouvons voir dans le roman de Zenia qu'il ya fusionnement entre plusieurs textes antérieurs ceux qui employés dans son roman, nous avons les citations qui sont utilisés sous forme de proverbe, il a employé aussi la référence où il a fait ces recours à certains poètes qu'il donne un sens plus efficace à son roman. et aussi il fait appel d'une manière générale au pouvoir algérien, aussi fait appel aux jeunes générations pour qu'il prenne conscience de leur actes vis-à-vis la société, l'allusion est employé à travers des expression utilisés par ce romancier qui reflète les autres textes visé par Zenia, Mais d'une manière implicite c'est-à-dire il a fait allusion ou pouvoir où il critique son système de gouvernement.

Le plagiat n'est pas employé dans son roman car les lois appliquées sur la publication des ouvrages l'interdit. L'auteur doit justifier son travail avec des sources et des références pour qu'il son roman soit crédible. la parodie est employé dans ce roman, car le romancier à transformé une vérité dit par plusieurs textes antérieur.

L'emploi des différentes types de l'intertextualité dans le roman de Salem Zenia n'est pas arbitraire ni un fait du au hasard, il est connu que notre romancier est nourri de son enfance de la sagesse populaire et élevé dans un environnement très riche et diversifié en matière de patrimoine kabyle.

L'émergence de ce roman reflète la marque de l'intérêt à cette théorie de la littérature et de la sagesse populaire kabyle, le recours aux dire de cette théorie emblématique comme forme d'intertextualité s'explique notamment par le jeu de miroir entre le texte citant et le texte cité.



**Références  
bibliographiques**

## Ouvrages :

1. GENNET GERARD, *Palimpsestes, la littérature au second degré*, Ed. Seuil, Paris, 1982
2. KRISTEVA JULIA, cité par Maouchi Amel, *poétique de l'intertexte*, chez Malek Haddad, seuil, paris, 2005, 2006.
3. KRISTEVA JULIA, *sémiôtike, recherche pour une sémanalyse*, seuil, paris, 1969.
4. NATHALIE PIEGAY-GROS, *Introduction à l'intertextualité*, Edition, Dunod, Paris, 1996

## Articles et revues :

5. RIFFATERRE, MICHAEL, Cité par Gignoux-Anne-Claire, « *initiation à l'intertextualité* », éd. Ellipse, Paris, 2005
6. ROLAND BARTHE, « *théorie du texte* », encyclopédie, universalise, 2001.
7. ROMAN JAKOBSON, « *Linguistique et poétique* », dans *essai de linguistique générale*, Minuit (Double), Paris, 1960
8. *Tel Quel*, Revue, Seuil, Paris, 1968.

## Thèse :

9. FLICI KAHINA, *L'intertextualité dans l'œuvre de Lounis Aït Manguellet*, *Mémoire de magistère*, à L'U.M.M.T.O, 2011.

## Corpus :

10. ZENIA, SALEM, « *Tafrara* », édition l'Armathan, Paris, 1995.

## Référence électroniques :

11. <http://www.edition.harmattan.fr>
12. [www.univ-bejaia.dz>bitstraem>hande](http://www.univ-bejaia.dz/bitstraem/hande).
13. [https://fr.m.wikipedia.org:wiki.parodie](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/parodie).
14. [Tamazgha.fr/salemzenia,1995html](http://Tamazgha.fr/salemzenia,1995.html).

Agzul s tmaziyt

Iswi n uxeddin-agi d asbeggen s umedyā n wungal yettwasnen di tewsit n tsekla tatrart, amek i yettili wassay ney tuqqna ger idrisen n tsekla ayen akk ara yaru yiwen yezga ikeččem-as id wayen uran ney nnan wiyad ama d aqdim, ama d amaynut d anecta i wumi qqaren di tsekla « Amyeḍres ».<sup>1</sup>

Deg unadi-nney tella d tasleḍt yef wungal n Salem Zenia naereḍ ad d-nessefhem amek id yettili d wamek id-yettbin umyeḍres deg ungal-ines acu-tent limarat n umyeḍres ? d acu id yessnulfa d amaynut i tsekla s umata.

Anadi-nney yebḍa yef sin n yeḥricen deg ugzul-agi ad naereḍ ad d-nawi awal s tewzel d acu i yellan di yal aḥric ad d-nesmekti kan belli nessemres kra n yimawalen akken ad nessegzi kra n wawalen yeqqnen laḍya yer tmiḍrant n umyeḍres.

**Deg uḥric amezwaru :** nebda-d ameslay-nney deg-s sumata yef tiziri<sup>2</sup> n umyeḍres d wamek id lul d wamek yennerna usemres-ines deg unnar n tsekla.

Tamiḍrant n umyeḍres tessexdem-itt i tikelt tamezwarut Julia Kristeva tesegza-d yis awal i yessemres M. Bakhtine mi id yemmeslay yef wassay yellan ger d yinnawen deg uḍris (le dialogisme), Aḍris yer Julia Kristeva « d timlilit n yeḥricen n yeḍrisen yettwarun yakan yisen ney d allus id amyedres maca d askan s wudem nniḍen i yeḍrisen yellan yakan. Yal aḍris amek it yezḍa win it-yuran ».

Yettusma d asdukkel n wawalen ara ad d-yefken taḥessa i uḍris-is yezmer ad d-yaru umaru aḍris i deg ara yessexdem imeslayen n umezwaru maca ad-asen- yefk taḥessa tamaynut i wakken ur yettusemmi ara d arwas ney d allus kecmen-d imeslayen ney tifyar n yiḍrisen yettwarun yakan ttemyekcamen imeslayen nniḍen alama Slalen-d aḍris amaynut « Aḍris d azetṭa n yiḍrisen » imi ulac aḍris n yiman-is.

Ad d-nini belli yal axeddin n tsekla akken yebḍu yura-t bab-is d ilelli yef uxeddin yettwarun uqbel yakan. Gerard Genette yessemzi anamek i umyeḍres yenna-d « ger yiḍrisen ttilin wassayen yettusemma deg uḍris yella uḍris yura bab-is yella

---

<sup>1</sup> Amyeḍres : Intertextualité.

<sup>2</sup> Tiziri : théorie.

wayen i d yessekcam umaru seg idrisen nniḍen yettwaḥsab d aylas, i wakken ad yessnemi deg unamek i ungal-ines, yella wayen id-yettawi yessbeggen-d bab-is , d akken maci d axeddim-is iwakken ad yessbeggen azal yesca umaru-nni di tsekla.

**Deg uḥric wis sin** newwi-d awal s umata yef yinawwen d tewsatin n umyedres, nesca sin leṣnaf, amezwau assay yezdin timlilit n sin yidrisen, wayeḍ assay n usuddem asufeḃ n uḍris seg uḍris nniḍen.

### **1- Assay yezdin timlilit n sin yidrisen :**

Nesca deg-s :

#### ***a- Tabdert :***

Tabdert tezmer ad tili d tafyirt neyḍ taseddart n yiwen umaru id yebder umaru nniḍen ,tezmer ad tili d ayla n tmeti s umata bḥal lmtul d yinzan ,tabdert tettban-d mebla ugur imi amaru iferqi-tt s tawilat am usexdem n timesfargalin d sin waggazen ,tin yernan yur-s asexdem n yinawen id –itafaren tabdert bḥal :yenna-as,yella deg wawal,akken qqaren, yenna-as wina n zman .....atg amaru yesbeggin-d akken ayen id yewwi deg uḍris –is mačči d ayla-ines.

Deg umedyia salem zenia yesekcem-d inzan deg ungal-ines iwakken ad yessebggen azal n yinzan di tmetti taqbaylit.<sup>1</sup>

#### ***b- Ameslyu :***

Tettban-d deg uḍris s webdar n umaru ney s usexdem n usilaw id yessenaten win id yettmeslayen Nathali piégay-Gros tettwali d akken ameslyu am tebdert tettban-d deg uḍris, maca ur d-teskanay ara aḍris ideg id-yettwaddem. Amaru yettawid awalen s wudem amaynut yettbeddil-as i talya-nni tamezwarut, i wakken ad yessnemi deg wazal n yimeslayen -is, tawṣit-a nezmer ad naf deg uḍris mebla asexdem n

---

<sup>1</sup> SALHI MOHAND AKLI, Asegzawal amezyan n tsekla, 2012, pp30-31,

tmesfargalin, tettili-d s wudem arusrid, ameslyu ur tt-id yebdir ara Gerrard Genette deg wannawen n wassayen id yebder.<sup>1</sup>

**c- Takerda<sup>2</sup> :**

Yettili mi ara ad yeddem umaru aḥric deg uḍris n umaru nniḍen ad t-issexdem deg uḍris-is.ad t-yerr amzun d ayla-s

- **(Awehi)<sup>3</sup>** : Tettili deg uḍris s wudem n umeḡeen yef uḍris nniḍen ney amaru nniḍen, mebla ma yuder-it-id einani di tegnit-a d ameyri ara yefaḡen wa d yefhem yef acu id yettmeslay umaru.

**2- Assayen n usedden : deg uḥric-agi nesḡa :**

**a- Amkadan :<sup>4</sup>**

Tettili-d s uḡawed i uḍris n walbeaḡ s uyanib-ines d acu-d yefk anamek nniḍen, amkadan d tiyita d uḡkki ameyri ur yettḡiq ara ma yella umkadan alama yessen aḡris amenzu id yuḡalen ama deg uyanib ama di lehdur Gerard Ganette yefka-as azal meqqren deg udlis-ines tettusema d allus n tebdert win ara s id-yalsen ad tt-yessemres deg usatal nniḍen ad tbeddel tagnit n tmenna ad tesḡu tawuri nniḍen.

Deg uḥric-agi newwid awal s telqay yef tesleḡt n tewsatn ney n yinnawen n umyedres deg ungal n Salem Zenia nufa-d dakken amyedres yettban-d s wudem usrid d wudem arusrid ger wanawen inesḡa tabdert i yessemres umaru s waḡas id yettbanen s usexddem n yinnzan imi yefka azal i wansayen n tmetti taqbaylit wa d yessnemi deg unamek n uḍris-ines ayen yernan yef waya asexdem n umeslyu akked duwehhi d umkadan s wudem arusrid i wakken ad-d ijbed lwelha n yimeyri wa d yefhem ayen yebḡa ad yini ama s tiḡarci d uxemmem.

---

<sup>1</sup> FLICI KAHINA, op.cit, pp80-81.

<sup>2</sup> Takerda : plagiat.

<sup>3</sup> Awehhi : allusion.

<sup>4</sup> Amkadan : La parodie.

## **Tamawt :**

Ayen id ijobden lewlha nney deg ungal agi d akken amengal ur yessexdem ara arwas n talya axaṭar ayanib-ines i yessexdem ur iɛuned ara wiyaḍ, dayen ad naf ulac takerḍa amaru yal tikkelt mi ara d yessegzi ney ad yini kra n wiyaḍ ad d yader bab-is.

## **tagrayt :**

Di tegnit- a di tazwara-ines nefka-d tiririt i westeqsi id nefka yef wamek id yettban umyedres deg ungal n Salem Zenia « Tafrara », nenna-d d akken amyedres yettbini-d s wudem usrid d wudem arusrid s usexdem n yinnawen-ines gar-aset tabdert id d yessemres umaru s wudem n yinnzan id d-yewwi si tmetti taqbaylit yer tama nniḍen assemres n umselyu d uwehhi akked umkadan i wakken ad yejbed lwehha n yimeyri wa d yarnu cbaḥa i uḍris-ines. Salem Zenia ger yimyura i yettwasnen aṭas di tmetti taqbaylit acku d win yuran yef isental yemxalafen gar-asen : tayri d umennuy yef tmagit di tallit n tmanyin, anda id yesbgen nnif seṇ leqbayel.